

ENTRETIEN

« La Première Guerre mondiale est le récit fondateur de notre temps »

Viviane Fayaud, historienne à l'université de Picardie, raconte comment Australiens et Néo-Zélandais ont trouvé dans la guerre une indépendance, chère payée.

LES FAITS

- **Comme chaque année le 25 avril**, des milliers d'Australiens vont assister très tôt ce matin à un hommage à leur compatriotes tombés en Europe pendant la Première Guerre mondiale.
- **Des cérémonies ont lieu à Villers-Bretonneux (Somme) mais aussi à Galipoli** (aujourd'hui en Turquie) pour célébrer l'ANZAC Day (Australian and New Zealand Army Corps, corps d'armée australien et néo-zélandais).



Une des 750 photos de soldats australiens prises à Figeacourt, village de la Somme où ils vinrent reprendre des forces.



« Le Premier ministre est arrivé à Versailles au nom des 60 000 morts australiens. C'est aussi ça devenir une nation »
Viviane Fayaud

► **L'ANZAC Day à Villers-Bretonneux** était déjà une journée de deuil en France.

L'ANZAC est l'acronyme des Australian and New Zealand Army Corps ». Il s'agit moins de célébrer son victoire que de reconnaître le sacrifice de ses et les premières pertes militaires pour les soldats australiens et néo-zélandais. C'est en 1915, d'abord en 1915 avec le défilé de Gallipoli (aujourd'hui des batteries en Turquie), puis en ce qui concerne la Picardie, lors de la bataille de la Somme en 1916. C'est tout l'ordre britannique qui envoya alors sur ce commandement militaire. Ils n'en avaient pas l'habitude, l'Australie et la Nouvelle-Zélande étaient déjà des dominions, des États indépendants. Ils ont choisi de venir, même s'il est vrai que le ministre de la Défense britannique a su aussi mobiliser son escadron et réclamer des contingents.

► **À de très reprises pourtant**, l'opinion publique australienne a rejeté la conscription obligatoire, alors que les pertes s'accroissaient déjà. C'est bien sûr le cas aussi en France ?

Les Australiens voulaient être volontaires. Ils ne souhaitaient pas qu'on leur force la main. Si au départ, cette guerre était perçue comme européenne, la grande majorité de l'opinion restait pour s'y engager. Mais pas sans la forme d'une conscription. Il y avait 540 000 soldats de ces deux pays seront engagés. À quel point est-ce peut leur tribut à la guerre ?

En cela que support à leur population, les pertes sont évaluées à

33,1 %. Ce fut d'autant plus important pour eux, qu'à l'époque, l'histoire était un sujet banal. Ils ont pourtant réussi à s'en réclamer malgré l'empire du boulevard.

► **En quoi la Première Guerre mondiale a-t-elle participé à forger les nations australienne et néo-zélandaise ?**

En de plus de leur indépendance, ces pays firent quand même preuve comme des colonies en Europe. On se voit notamment dans la persée picarde de 1915-1916, le Premier ministre australien de l'époque a déclaré que son pays devait être son épingle du jour de cette guerre, pour qu'il soit reconnu sur la scène internationale, en regard d'ailleurs à la table de la paix de Versailles. C'est donc cet état d'esprit que le Premier ministre y est arrivé au coût de 60 000 morts australiens. C'est aussi ça devenir une Nation.

► **À côté des Australiens et des Néo-Zélandais, n'y a-t-il pas eu un pays oublié la participation à ce conflit ?**

Les hommes français furent mobilisés. Mais en effet, s'ils furent aussi ça devenir une Nation. Les Néo-Zélandais (100 000) et des Tahitiens (90 000) ont eu de la bataille des Talisman du Pacifique. Dès le 22 septembre 1914, on bom-

LES VICTIMES DE LA 1^{ÈRE} GUERRE MONDIALE



bardement de Figeacourt (Tahiti) par deux soldats allemands. A été perdue comme issue de cette guerre à la population indigène, et ont eu la valeur de se battre. Nous lisons par que la Micronésie, Samoa et la Nouvelle-Gaule étaient des colonies allemandes, d'où la présence

d'une flotte dans la région. Des Belges et des Marais ont combattu aussi. Même dans le Pacifique, la guerre a touché la molécule, le monde arctique. C'est aussi en ce la Nouvelle-Gaule, mondiale.

► **Comment ces Oranaises ont-ils été amenés à faire 10 000 km**

pour rejoindre la Nouvelle-Gaule ?

Pour ces peuples de la mer, faire plusieurs centaines de kilomètres les effrayait pas. L'envie de voir au-delà de l'horizon, l'esprit de groupe, la discipline des érudits australiens ont permis à ce qui s'est fait également. Beaucoup ont été enrôlés par leur pays, d'autres ont été enrôlés par les Français, de persuasion et de grappe. Au début, ils furent enrôlés dans des tâches administratives de transport sans pour autant aller combattre. Certains furent enrôlés comme combattants à la division australienne. On a l'impression que le souvenir de la bataille de la Somme est plus fort pour les Australiens que pour les Français eux-mêmes. C'est étrange l'anglais ?

Pour les Français, dans l'histoire mondiale récente avant tout avec la bataille de Verdun, les Occidentaux, mais sans arriver en 1915 pour la bataille de la Somme, qui a vu la participation de nombreux nationaux. Pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en 1916, le temps du statut de colonie du XIX^e siècle se trouvait désormais épuisé, pour entrer dans celui du XX^e siècle et se faire partie de nous.

► **Pour eux aussi, cette guerre leur a permis de devenir des nations ?**

Un récit qui est devenu plus de la préface de ce que nous vivons de l'événement.

Par Mathieu de Saint-Edme